

Quand l'enseignant est autodidacte, ce sont ses élèves qui l'amènent à formaliser ses savoirs.

Photo: Pixabay



Enseigner la musique lorsqu'on est autodidacte

On enseigne comme on a été enseigné. Comment enseigner lorsque notre apprentissage de la musique s'est souvent révélé empirique, parfois sujet à des errances, et dès lors que la « figure de référence » qu'est le professeur est absente ?

Youssef Manar — L'enseignant autodidacte est très vite confronté dans sa jeune expérience à une certaine difficulté lors de la transmission de savoirs ou de techniques qu'il a acquis de manière instinctive ou inconsciente.

La nécessité de formaliser ses connaissances apparaît comme une évidence « j'ai besoin de comprendre comment je fais moi-même pour pouvoir expliquer, transmettre quelque chose » car « personne ne me l'a expliqué quand je l'ai appris ». L'apprenant amènera donc son professeur autodidacte à formaliser ses savoirs, à mieux asseoir ses connaissances et ainsi à mieux lui transmettre son enseignement.

Il serait donc possible d'apprendre des autres, et même des « moins bons » que soi. Ce constat lui sera très précieux dès lors qu'il sera face à une situation d'enseignement collectif : les interactions et échanges profitent à tous et les hétérogénéités de niveaux ne sont plus un handicap, bien au contraire : elles stimulent ces interactions. L'élève se sentant le plus à l'aise formalisera à son tour et à sa manière ses connaissances afin de venir en aide à ses camarades en difficulté ou dans l'erreur. Sans doute le fera-t-il avec un certain succès, le rapport de professeur/élève parfois inhibant étant ici inexistant, car il s'agit d'une situation d'apprentissage d'égal à égal.

Cette idée de nécessité de la formalisation des connaissances de l'enseignant autodidacte pour

pouvoir transmettre révèle un cercle vertueux dans lequel professeurs et apprenants s'enrichissent mutuellement.

Trouver une méthode adaptée

L'autodidacte tirera sa satisfaction, son sentiment d'accomplissement, sa source de motivation voire sa fierté dans le fait qu'il progresse, surmonte des obstacles de lui-même.

Car sa faculté de s'adapter à son environnement est une des forces qui devra le caractériser afin qu'il parvienne à ses objectifs seul.

L'émergence de musiciens surdoués, souvent très jeunes et multi-instrumentistes, s'affiche de plus en plus sur les réseaux sociaux ou les plateformes de partage de vidéos comme YouTube. Ce phénomène témoigne qu'il est de plus en plus répandu d'apprendre par soi-même et ce mode d'apprentissage séduit de plus en plus.

Cette profusion d'informations sur Internet, de tutoriels en accès libre peut être déconcertante pour l'auto-apprenant qui aura tendance à se perdre en tentant d'absorber un maximum de connaissances au détriment de l'importance d'élaborer sa propre méthode. L'enseignant autodidacte, qui saura se montrer respectueux de ce mode d'apprentissage aidera son élève à surmonter une situation problématique non pas en lui apportant les solutions mais en l'amenant à se poser les bonnes questions afin qu'il trouve ses propres solutions.

Elève et professeur élaborent donc conjointement une méthode adaptée, en phase avec le mode de pensée de l'apprenant, son vécu, et les objectifs de l'enseignant.

Apprendre à s'auto-évaluer

Une des grandes difficultés rencontrées par le musicien autodidacte réside dans l'absence de repères et un grand manque de « visibilité » dans sa progression. Sans professeur, sans un regard critique aiguisé, comment prendre conscience du fait que l'on progresse, ou au contraire que l'on se situe dans une impasse qui nous empêche toute progression ? L'autodidacte doit alors prendre conscience que ce manque peut être en partie comblé par la « confrontation », les échanges avec d'autres musiciens. Ce constat aura pour effet positif d'encourager les pratiques collectives avec d'autres musiciens de niveaux différents, autodidactes ou non d'ailleurs, et lors desquelles il parviendra à mieux définir ses lacunes mais aussi ses forces. Car la notion de « niveau musical » lui apparaîtra aussi plus complexe, il ne s'agit plus de définir le sien de façon simpliste comme étant « débutant », « moyen » ou « avancé », mais de saisir qu'une multitude de critères sont à prendre en considération afin de s'auto-évaluer de manière plus précise : il est possible par exemple d'être doué pour l'improvisation mais d'avoir peu de connaissances théoriques, de faire preuve d'une excellente technique instrumentale tout en rencontrant des difficultés rythmiques.

C'est cette capacité à s'auto-évaluer, dès lors qu'elle a pu s'acquérir dans son parcours, qui fait une des forces du musicien autodidacte.

Particulièrement conscient de cela, l'enseignant autodidacte tentera d'amener son élève vers cette réflexion personnelle lui permettant de constamment se remettre en question afin de se situer, d'élaborer des méthodes qui lui seront propres en adéquation avec ses différentes capacités, faiblesses mais aussi sa personnalité et ses goûts personnels.

L'apprenant passe davantage de son temps sur son instrument seul qu'en situation de face-à-face pédagogique, parvenir à s'auto-évaluer revêt donc un caractère capital. L'apprenant qui a conscience de ses difficultés parviendra à les exprimer, le temps passé avec son professeur sera optimisé car les obstacles identifiés. Par ailleurs, identifier un problème n'est-ce pas déjà faire un grand pas vers sa résolution ? L'auto-évaluation aura pour effet bénéfique d'entretenir la motivation de l'élève car non seulement il pourra prendre seul conscience de ses progrès mais saura aussi en tirer une satisfaction indéfinissable car il aura trouvé des solutions aux problèmes qu'il aura lui-même diagnostiqués.

Liberté et plaisir de jouer

Le moteur de celui qui apprend seul c'est le plaisir, or le plaisir est source certaine de motivation dans l'apprentissage. Cette liberté de choisir de jouer les chansons que l'on aime, bien qu'elles n'apportent rien à son apprentissage mais juste pour le plaisir de jouer, ou au contraire oser s'y confronter en dépit du fait qu'elles soient d'un niveau élevé. Choisir son propre chemin, c'est le mode d'apprentissage de l'autodidacte, personne pour le détourner de ce qu'il désire jouer : « c'est trop facile pour toi », « trop difficile », ou sans intérêt pédagogique comme pourrait le penser un enseignant. Comme beaucoup d'autodidactes, l'objectif de jouer un morceau précis constitue souvent le facteur central déclencheur de l'apprentissage. Ne serait-ce pas une formidable source de motivation de susciter à l'infini cette envie chez l'apprenant, comme de nouveaux objectifs à atteindre tout au long de l'enseignement ?

Conscient de ce mécanisme, le professeur qui a appris la musique par lui-même aura une propension à être à l'écoute des envies de l'apprenant et à les respecter, il aidera à les exprimer quand elles ne sont pas affirmées, ou lorsqu'il est difficile de les assumer.

L'enseignant autodidacte aura pour rôle de « canaliser » cette liberté afin de ne pas se détourner de sa mission première, celle de transmettre une méthode et des connaissances afin de faire progresser son élève. Canaliser en adaptant chaque envie de l'apprenant à ses capacités réelles ou du moins

celles qui ont été perçues, en imaginant ensemble des exercices « sur mesure » et inspirés par les difficultés rencontrées, en créant des passerelles vers d'autres morceaux « étape », sortes de paliers afin d'atteindre l'objectif initialement fixé. Autant de petits détours profitables vers l'acquisition de notions ou de savoir-faire permettant de répondre aux aspirations de celui qui apprend.

Cette liberté est possible dès lors que l'enseignant privilégie la spontanéité des interactions avec son élève, provoque des situations problématiques en imaginant des dispositifs, véritables matières premières de cette approche, plutôt qu'une trop importante préparation en amont des séances en face à face.

Le plaisir, la liberté « maîtrisée » inhérente à l'improvisation musicale, s'expriment clairement dans le fait de jouer de la musique collectivement. Nous retrouvons donc dans le jeu collectif les effets bénéfiques évoqués précédemment. Encourager ces pratiques collectives au sein de l'école de musique c'est aussi faire prendre conscience aux apprenants qu'ils ont la légitimité, la liberté, de créer et de jouer dans leur propre groupe, et ceci en dehors de l'école, sans contrainte, dans une certaine approche autodidacte.

Un enseignement ludique, une attitude non interventionniste seront sans doute les principales qualités de l'autodidacte qui enseigne.

Concilier autodidaxie et enseignement

Apprendre en situation d'autodidaxie ne signifie absolument pas apprendre tout seul. Le parcours d'apprentissage de l'autodidacte est jalonné de rencontres, d'expériences, d'informations glanées ici ou là, qui aboutissent à des réussites mais aussi à des échecs.

Cette liberté qui caractérise son apprentissage, le caractère ludique qu'il y trouve et qui entretient sa motivation, doivent être préservés lorsqu'il franchit le pas de l'école de musique. Enseignement ne doit pas être synonyme de rejet de « la pensée autodidacte » mais au contraire une meilleure considération et acceptation de cette approche dans les établissements qui enseignent la musique. En cela, le professeur de musique autodidacte n'est-il pas le mieux à même de porter ces valeurs ? Car oui, être autodidacte ça s'apprend !

Youssef Manar

... est musicien et enseignant diplômé (jazz, musiques actuelles). Il enseigne la guitare dans la région de Saint-Etienne, en France.

Unterrichten als Autodidakt

Zusammenfassung: Pia Schwab — Man unterrichtet, wie man selber unterrichtet wurde. Aber was tun, wenn man seine musikalische Bildung empirisch erworben hat, manchmal Irrwege gegangen ist und das Vorbild eines eigenen Lehrers fehlt? Da die autodidaktische Lehrperson Wissen und Technik auf instinktive oder unbewusste Weise erworben hat, stellen sich ihr vor allem zu Beginn ihrer Vermittlungstätigkeit Fragen.

Sich bewusst zu werden, wie man es selber macht, ist ein zwingender Schritt, um etwas weitergeben zu können. Es ist also gewissermassen der Lernende, der den Lehrenden dazu bringt, sich sein Können zu vergegenwärtigen, es allgemein zu fassen, zu systematisieren. Und damit ist auch klar, dass man von «weniger Guten» lernen kann. Diese wiederum fühlen sich durch ihren Beitrag stärker einbezogen – eine Feststellung, die für den Gruppenunterricht wertvoll ist, insbesondere bei heterogenen Gruppen. Autodidaktisch zu lernen, heisst also keinesfalls, allein zu lernen.

Neben Beispielen hochbegabter, manchmal sehr junger Musiktalente (Bild links) finden sich im Internet Mengen an Informationen und frei zugänglichen Tutorials. Diese Überflutung kann dazu führen, dass sich der Autodidakt verliert, statt eine eigene Methode zu erarbeiten. Der autodidaktische Lehrer kennt diese Problematik. Er wird aber nicht durch Vorgaben eingreifen, sondern indem er die richtigen Fragen stellt, die den Schüler zu eigenen Lösungen führen.

Eine grosse Schwierigkeit beim autodidaktischen Lernen ist der fehlende Vergleich. Der Lernende merkt weder, wenn er Fortschritte macht, noch, wenn er sich im Kreis dreht. Hier helfen Austausch und gemeinsames Musizieren mit anderen. Zudem ist es eine wichtige Aufgabe der Lehrperson, den Schüler bei der Entwicklung einer differenzierten Selbsteinschätzung zu unterstützen.

Wer allein lernt, lässt sich von seinen Vorlieben leiten. Er nimmt sich die Stücke vor, die er mag. Hier einzuwenden, etwas sei «zu schwierig», «zu leicht» oder pädagogisch wertlos, dämpft die Motivation empfindlich. Es geht darum, die Freude des Schülers aufrecht zu erhalten, indem das angestrebte Stück dem Können angepasst, Zwischenschritte erarbeitet oder Umwege gemacht werden. Bringt die Lehrperson selbst eine spielerische und offene Haltung mit, so gelingt dies am besten.

Wenn der Autodidakt den Schritt in eine Musikschule macht, ist es besonders wichtig, die Freiheit, die sein Lernen charakterisiert, und den spielerischen Charakter beizubehalten. Unterricht bedeutet ja nicht, dass «der autodidaktische Gedanke» verneint werden müsste, vielmehr sollte er einbezogen und fruchtbar gemacht werden. Dabei kann die autodidaktisch «geschulte» Lehrperson einiges beitragen. Denn: Autodidakt sein, kann man lernen!



Le succès de certaines vidéos YouTube encourage l'apprentissage autodidacte de la musique. Photo: YouTube